

Il ne s'agit plus aujourd'hui de penser la croyance ou le croire comme le lieu d'une méconnaissance ou d'une illusion sociale. La croyance doit se penser pour elle-même, comme *pratique sociale* et comme *production de symbolisation et d'institutionnalisation*.

En ce sens, toute croyance est toujours *partagée* entre les individus d'une même société. Elle implique en elle-même un rapport entre un acte individuel et un contexte collectif.

On peut donc en faire une analyse et une description *positives* d'une part (historiques et sociologiques), la reprendre et l'évaluer *réflexivement* d'autre part (sur mode philosophique, de théorie anthropologique, etc.).

L'approche engagée devrait permet d'aborder et d'articuler un double horizon d'analyse.

D'un côté, on portera son attention sur le statut et la fonction de la croyance dans chaque *religion*, non seulement dans les trois monothéismes, mais aussi dans d'autres religions du monde ou d'autres formes civilisationnelles, en vue d'une analyse *comparative* pouvant ouvrir sur l'élaboration d'une conception *transversale* de la croyance ou sur une perspective *décentrée et critique* de ce motif.

De l'autre, on portera l'attention sur la question *anthropologique* ou *sociologique* du croire, comprenant notamment le *transfert* des systèmes de valeur ou autre dispositif du théologique au politique et l'étude des *recompositions* du religieux dans les sociétés contemporaines.

Ce projet prend place dans le cadre d'un crédit du *Fonds national de la recherche* :
« Recherches pluridisciplinaires sur le concept de croire ».

Requérants : Pierre Gisel, Jacques Ehrenfreund, Thierry Laus et Jean-Paul Willaime.

Plus directement responsables du colloque :

Pierre Gisel, Xavier Gravend-Tirole, Aline Hostettler, Thierry Laus, Serge Margel, Charlotte Touati, Thibault Walter et Jean-Paul Willaime.

Photo : vestiges de la première capitale de l'empire perse fondée par Cyrus le Grand, non loin de son tombeau, T. Walter, Pasargad, Iran, 2005.

Le croire au carrefour des sociétés et des cultures

Limites et constructions



Les 29-30 janvier 2009
Université de Lausanne (Dorigny)
Anthropole, salle 1129

* entrée libre *

Programme

Jeudi 29 janvier 2009

- 9h30 **Ouverture**
Pierre GISEL (histoire des théologies chrétiennes, Unil.)
- 10h00 **De la raison des croyances aux ignorances de la raison**
Serge MARGEL (philosophie et sciences sociales, Unil.)
Exposé et débat
- 12h00 *Déjeuner*
- 14h00 **Moïse ou la Chine ? Quand croire ne se déploie pas**
François JULLIEN (pensée contemporaine, Paris 7)
Exposé et débat
- 15h50 *Pause*
- 16h10 **Foi et expérience. Du discernement dans la mystique**
Jad HATEM (philosophe, Univ. Saint-Joseph, Beyrouth)
Exposé et débat

18h15 **Adhésion à la foi,
adhésion à la communauté.
L'explicite et l'implicite dans le Coran**
Pierre LORY (islamologue, EPHE, Paris,
et Institut français, Damas)

Conférence publique et débat

20h00 *Fin*

Vendredi 30 janvier 2009

- 8h30 **La croyance des docteurs.
Fonctions du croire dans la scolastique médiévale**
Catherine KÖNIG-PRALONG (philosophe, Univ. de Fribourg)
Exposé et débat
- 10h20 *Pause*
- 10h30 **L'Église sans le croire. Reconfigurations
des pratiques et des institutions à Genève au XIX^e siècle**
Sarah SCHOLL (historienne, Univ. de Genève)
Exposé et débat
- 12h20 *Déjeuner*
- 14h00 **« Fais et tu entendas (*Ta'assé vé-nishma*)! ».
Du croire dans le judaïsme**
Sylvie Anne GOLDBERG (historienne, EHESS, Paris)
Exposé et débat
- 15h50 *Pause*
- 16h00 **Croire : quel est le problème ?
Questions après *La Fable mystique* de Michel de Certeau
et *Origines du drame baroque allemand* de Walter Benjamin**
Guy PETITDEMANGE (philosophe, Paris)
Exposé et débat
- 17h50-18h15 **Conclusion**
Jean-Paul WILLAIME (sociologue, EPHE-IESR, Paris)

En lien avec la recherche en cours :

Les constellations du croire. Dispositifs hérités, problématisations et destin contemporain (textes de Askani, Gisel, Indermuhle, Laus, Margel, Mendoza et Somme), Genève, Labor et Fides, 2009.

Serge Margel, *La force des croyances. Les religions du Livre et le destin de la modernité*, Paris, Hermann, 2009.